

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points clés

- Les marchés des oléo-protéagineux ont évolué de manière contrastée en août. Le soja a bénéficié de l'accélération des achats chinois aux États-Unis, tandis que les perturbations des exportations en mer Noire ont accru les tensions sur le tournesol et favorisé des substitutions entre huiles végétales.
- En France, la production d'oléagineux 2026 resterait stable, portée par le colza (+ 2 %). Les 13 % de surfaces supplémentaires en tournesol compenseraient en partie la baisse de rendement estimée à 13 %.
- La production française de protéagineux baisserait de 12 %, entraînée par les pois protéagineux en baisse de 19 % (effet surfaces et rendement).

Soja : les cours évoluent peu en août, dans un marché partagé entre le retour marqué des achats chinois de soja américain et des perspectives d'offre toujours confortables.

Colza/Canola : les cours se sont raffermis à la mi-août, soutenus notamment par les inquiétudes sur l'état des cultures canadiennes et par la fermeté du complexe des huiles végétales.

Tournesol : le marché est marqué par les perturbations des exportations en mer Noire. L'intensification des attaques contre les infrastructures portuaires russes et ukrainiennes perturbe les expéditions d'huile de tournesol, malgré des perspectives de récolte importantes dans la région. En Ukraine, les prix de la nouvelle récolte sont sous pression face aux difficultés d'écoulement.

Tourteaux : les exportations argentines de produits transformés devraient être relativement dynamiques en août, tandis que l'abondance de soja continue de peser sur le marché des tourteaux.

Huiles : les perturbations des expéditions d'huile de tournesol depuis la mer Noire favorisent un report de la demande vers l'huile de soja, qui reste soutenue. L'huile de palme bénéficie de la demande asiatique et des perspectives de renforcement du mandat biodiesel en Indonésie.

Échanges

Soja : les achats chinois de soja américain en août ont repris avec près de 1Mt contractualisée. Le Brésil conserve cependant sa place dominante dans l'approvisionnement chinois.

Colza/Canola : l'origine australienne gagne du terrain, grâce à l'accélération des achats chinois et la demande européenne, contre des disponibilités ukrainiennes limitées et des perspectives canadiennes moins favorables.

Tournesol : les échanges sont perturbés par la dégradation des conditions d'exportation en mer Noire.

Tourteaux : les disponibilités sud-américaines restent importantes, tandis que la commercialisation du soja s'accélère en Argentine fin août.

Huiles : les échanges sont soutenus par la demande indienne à l'approche de la période des fêtes. Les perturbations en mer Noire pour l'huile de tournesol favorisent surtout un report vers l'huile de soja.

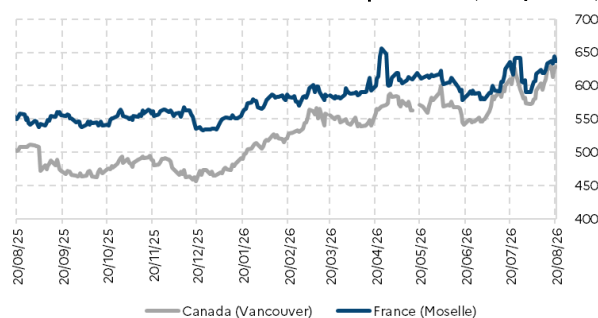
Utilisation / Consommation

La consommation mondiale demeure soutenue par l'alimentation animale, l'industrie agroalimentaire et les biocarburants. En Europe, la demande de trituration reste dynamique, tandis que les politiques de soutien aux carburants renouvelables, notamment en Indonésie, continuent de soutenir la consommation d'huiles végétales.

Campagne 2026/27 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	98,1	19,8	4,7
moy. quinquennale	87,7	18,7	4,1
TOURNESOL	62,6	10,1	1,4
moy. quinquennale	54,7	9,3	1,7
SOJA	442,3	2,8	0,3
moy. quinquennale	398,6	2,7	0,4

Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (USD/tonne) - Colza

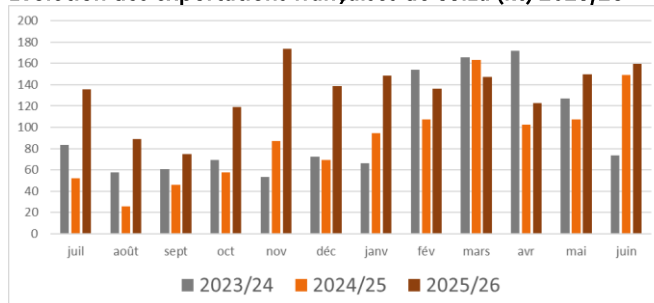


Source : CIC

Colza, rendu Rouen au 18/08	Tournesol, rendu Bordeaux au 11/08
542 €/t	573 €/t

Source : FranceAgriMer

Évolution des exportations françaises de colza (kt) 2025/26



Source : Douane française

FILIERE CÉRÉALES

Points clés

- Les tensions géopolitiques restent au premier plan, avec une dégradation de la situation logistique en mer Noire, qui perturbe les flux céréaliers russes et ukrainiens. Parallèlement aux tensions persistantes au Moyen-Orient, le conflit russo-ukrainien entretient également la pression sur les marchés de l'énergie : au 20 août, le Brent atteint 94 \$/baril (+ 21 \$ depuis le 27/02) et le gaz européen 64 €/MWh (x 2 depuis le 27/02).
- Dans ce contexte, les marchés céréaliers se raffermissent : au 19 août et sur un mois glissant, les indices de prix internationaux du CIC progressent de 7 % pour le blé et de 4 % pour le maïs. Les exportations françaises cumulées de blé tendre pour la campagne 2025/26 sont restées dynamiques pour s'établir à 15,3 Mt (+ 4 % par rapport à la moyenne quinquennale), avec 51 % des flux vers l'Union européenne (46 % sur moy. 5 ans). Les ventes d'orge avec 6,4 Mt (+ 6 % par rapport à la moyenne quinquennale) ont été tirées à 60 % par la demande des pays tiers.
- En France, les récoltes céréalieres 2026 se caractérisent par leur précocité et leur volume en baisse de 12 % sur un an. La production de maïs grain est la plus fortement impactée par les conditions climatiques défavorables avec une perte estimée de 35 % sur un an.

Blés : en août, l'USDA prévoit pour 2026/27, une légère baisse sur un mois de la production (- 0,7 Mt), à 819,3 Mt (- 3 %/A-1), et un stock final légèrement relevé à 273 Mt (- 2 %/A-1).

La production est revue à la baisse dans l'UE en raison des fortes températures estivales, mais à la hausse au Canada et en Ukraine. La production de blé de l'UE est globalement épargnée par la sécheresse (sauf en Europe centrale); la production 2026/27 est estimée à 132,7 Mt (- 2 % / moy. 5 ans), avec des récoltes excellentes en Roumanie et Bulgarie. Le blé dur est davantage impacté (- 5,8 % / moy. 5 ans).

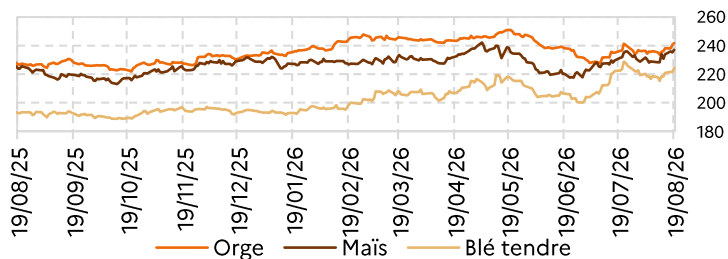
Maïs : en août, l'USDA relève de 1,8 Mt sa prévision de production 2026 à 1 299 Mt (- 2 %/A-1) tandis que les stocks finaux sont très légèrement abaissés à 275 Mt (- 0,6 Mt/m-1, - 8 %/A-1). Aux États-Unis, la production est légèrement relevée à 406,8 Mt (deuxième récolte la plus importante jamais enregistrée).

Les effets du stress thermique et hydrique en juillet ont poussé la Commission européenne à réviser fortement à la baisse son estimation de production de maïs, passant de 61 Mt à 52,1 Mt (- 13,8 % / moy. 5 ans), au plus bas depuis 19 ans.

Orges : en août, selon l'USDA, la production mondiale sur cette campagne augmente de 1,5 Mt sur un mois, à 157 Mt (+ 2 %/A-1).

La sécheresse a peu pénalisé la production d'orge de l'UE, évaluée à 51,5 Mt (+ 1,1 % / moy. 5 ans).

Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000)



Échanges

En août, selon l'USDA, le commerce mondial du blé atteindrait 213 Mt (- 6 %/A-1, - 0,3 Mt/m-1). Les exportations russes et ukrainiennes sont revues à la baisse en raison des perturbations logistiques en mer Noire et en mer d'Azov, partiellement compensées par le Canada et le Kazakhstan. Les échanges de maïs s'établiraient à 210 Mt (- 5 %/A-1 et + 0,6 Mt/m-1).

Pour 2026/27, la Commission prévoit 29 Mt d'exportations de blé tendre (besoins de l'Afrique du Nord et concurrence des origines de la Mer Noire à surveiller) et 24 Mt d'importations de maïs, le plus haut niveau depuis le record de 26 Mt de 2022/23. La dépendance croissante en maïs de l'UE vis-à-vis des pays tiers pose question : avant 2012/13, ces importations étaient généralement inférieures à 10 Mt (2,1 Mt en 2001/02).

Utilisations/Consommation

En août, selon l'USDA, la consommation mondiale de blé demeure stable sur un mois et sur un an, à 826 Mt. L'utilisation fourragère est toutefois relevée, notamment dans l'UE en raison de moindres disponibilités en maïs. Les utilisations de maïs progressent de 2,6 Mt sur un mois et atteignent un record de 1 323 Mt. Pour l'orge, la consommation mondiale est à 156 Mt (+ 0,6 Mt/m-1, + 3 %/A-1).

Au niveau de l'UE, les utilisations de blé tendre 2026/27 sont estimées stables par la Commission d'une campagne sur l'autre : 42 Mt en alimentation humaine et 47 Mt en alimentation animale. Même chose pour l'orge (les utilisations animales restent stables à 34 Mt), le maïs (avec des utilisations animales à près de 60 Mt) et le blé dur (la consommation humaine demeurant légèrement supérieure à 8 Mt).

Campagne 2026/27 (Mt)	Monde*	UE 27**	France***
BLÉS	819,3	132,7	31,9
<i>moy. quinquennale</i>	<i>806,5</i>	<i>135,5</i>	<i>31,8</i>
BLÉ DUR	39,2	7,3	1,09
<i>moy. quinquennale</i>	<i>36,8</i>	<i>7,8</i>	<i>1,4</i>
MAÏS	1 298,9	52,1	9,0
<i>moy. quinquennale</i>	<i>1 248,5</i>	<i>60,5</i>	<i>12,6</i>
ORGES	157,1	51,5	11,0
<i>moy. quinquennale</i>	<i>150,1</i>	<i>50,9</i>	<i>11,0</i>
SORGHOS	60,9	0,7	0,13
<i>moy. quinquennale</i>	<i>61,6</i>	<i>0,8</i>	<i>0,4</i>

Sources : USDA, CIC pour blé dur, Commission européenne**, SSP***

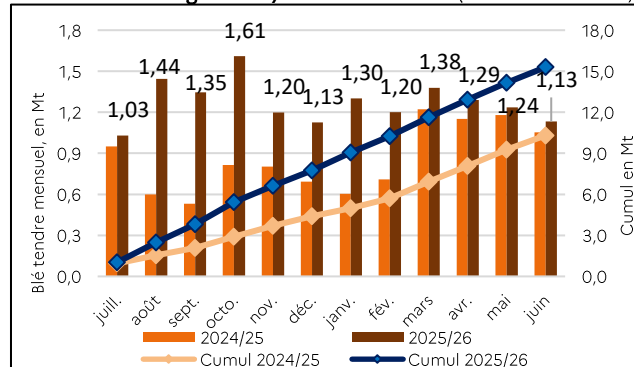
France

La production 2026/27 estimée par le SSP, au 1^{er} août est en baisse pour toutes les céréales excepté le triticale qui se maintient : le blé tendre affiche - 4 %, le blé dur - 17 %, l'orge - 7 % mais c'est surtout le maïs grain dont la production chute de 35 % sur un an par effet combiné de moindres surfaces et d'une baisse de rendement, conséquence de la sécheresse et des épisodes caniculaires successifs.

Cotations françaises en €/t - récolte 2026 au 25/08/2026 sauf maïs au 18/08/2026

Blé tendre FOB Rouen	Orge fourragère FOB Rouen	Maïs (2025) FOB Rhin	Blé dur FOB La Pallice
235,93 (+ 18 %/A-1)	223,93 (+ 16 %/A-1)	253,43 (+ 29 %/A-1)	268,67 (NC A-1)

Évolution des échanges français de blé tendre (source : Douane française)



FILIÈRE SUCRE

Points clés

- La production mondiale de sucre pour la campagne 2026/27 progresserait à 194,2 Mt pour une consommation estimée également en hausse à 190,7 Mt, soit + 0,5 % sur un an. L'excédent attendu en 2026/27 serait ainsi de 3,5 Mt, contre 1,9 Mt en 2025/26.
- La situation des marchés internationaux du sucre reste marquée par une forte volatilité, principalement influencée par les tensions géopolitiques au Moyen-Orient et les incertitudes climatiques liées à El Niño.

Monde : l'excédent mondial pour la campagne 2025/26 a été revu à la baisse, passant de 3,3 Mt à 1,9 Mt, principalement en raison de productions estimées plus faibles, notamment au Brésil. Pour 2026/27, l'excédent a par contre été réévalué à la hausse, à 3,5 Mt, contre 2,6 Mt initialement prévus. Les prévisions météorologiques indiquent qu'El Niño pourrait se maintenir jusqu'au début 2027, ce qui accroît le risque de précipitations inférieures à la normale en Inde et en Thaïlande pour 2026/27. Par ailleurs, les vagues de chaleur persistantes en Europe ajoutent une incertitude supplémentaire aux perspectives européennes de production. (S&P Global 4 août)

Brésil : les prévisions de production de sucre pour le Centre-Sud du Brésil en 2026/27 ont été abaissées à 39,6 Mt, en raison des pluies qui ont perturbé les opérations de broyage de canne. Ces intempéries ont entraîné une baisse du MIX en faveur du sucre. En revanche, pour 2027/28, les prévisions sont relevées à 42 Mt, grâce à une amélioration attendue du MIX sucre. (S&P Global 4 août)

Australie : selon les estimations de S&P Global, l'Australie devrait broyer 30,6 Mt de canne à sucre en 2026/27, soit une hausse de 8 % par rapport à l'année précédente. Cela conduirait à une production de sucre de 4,1 Mt, en progression de 6,3 % sur un an. (S&P Global 23 juillet)

Mexique : la campagne sucrière mexicaine 2025/26 s'est achevée le 16 juillet avec une production totale de sucre de 5,3 Mt (+ 550 00 t par rapport à l'année précédente). La production de canne à sucre a atteint 49,6 Mt sur une superficie récoltée de 736 500 ha, avec un rendement record de 67,4 t/ha. Le rendement en sucre extrait a progressé à 7,2 t/ha ; c'est le plus élevé depuis 2021/22. (S&P Global 28 juil.)

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2025/26 en Mt	Monde *	UE27 **	France ***
Quantité de sucre	191,6	16,6	4,8
moy. quinquennale	186,3	15,6	4,3

Sources : *S&P Global (sucre tel quel), **CE (sucre blanc), ***FranceAgriMer (sucre blanc)

Ukraine : la production sucrière ukrainienne devrait chuter de 27,4 % en 2026/27, atteignant 1,25 Mt, selon S&P Global. Cette diminution s'explique par une baisse des rendements de 15 % par rapport à 2025/26 et une réduction de 14,6 % des surfaces cultivées, avec 170 000 ha. Dans l'ouest du pays, les précipitations ont été inférieures à la normale, tandis que des températures élevées et une sécheresse généralisée en juin ont aggravé le stress hydrique des betteraves. Par ailleurs, les prévisions pour la mi-août annoncent une poursuite de la sécheresse et des températures supérieures à la normale, risquant d'aggraver encore les pertes de rendement. (S&P Global 5 août)

Russie : la production sucrière 2026/27 serait en hausse de 4,5 % et atteindrait 6,5 Mt. Les conditions climatiques sont globalement favorables. La récolte a déjà commencé, et un temps sec est prévu pour la mi-août, facilitant les opérations de récolte et de livraison, notamment dans le sud du pays. (S&P 5 août)

Cours

Monde : la situation des marchés internationaux du sucre reste marquée par une forte volatilité, principalement influencée par les tensions géopolitiques au Moyen-Orient. Les négociations en cours dans la région, ainsi que les risques de perturbations logistiques, continuent de peser sur les anticipations des acteurs du marché. Par ailleurs, El Niño menace le niveau de production de sucre, notamment en Inde, où les conditions de sécheresse pourraient affecter les rendements de canne. Dans ce contexte, les cours du sucre brut à New York ont atteint 326,7 \$/t le 20 juillet, enregistrant une hausse de 11 % sur un mois. À Londres, le sucre blanc a également progressé, s'établissant à 467,2 \$/t, soit une hausse de 6 % sur la même période. Un autre facteur de soutien aux prix est la progression des cours du pétrole, qui rend la production d'éthanol plus attractive pour le Brésil, réduisant ainsi l'offre de sucre disponible sur le marché. Enfin, l'appréciation du réal brésilien face au dollar américain, à 0,1965 USD le 20 juillet (+ 1 % sur le mois), pourrait limiter l'attrait des exportations brésiliennes de sucre, en réduisant leur compétitivité-prix.

UE : au mois de juin 2026, le prix moyen de vente du sucre blanc européen (départ usine) était de 501 €/t, contre 505 €/t le mois précédent et 536 €/t en juin 2025. Pour la zone 2, dont fait partie la France, le prix était de 494 €/t, contre 497 €/t le mois précédent et 524 €/t un an plus tôt.

Échanges

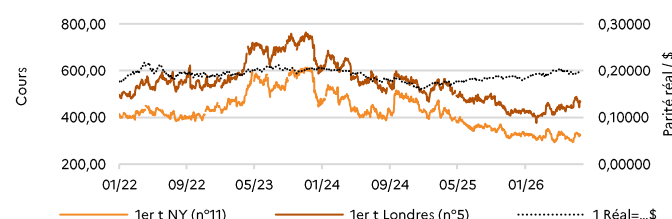
Brésil : d'après UNICA data, à fin juin, le total des exportations de sucre de la campagne 2026/27 atteint 6,3 Mt (- 11 %), contre 7,1 Mt en juin l'année précédente.

Ukraine : depuis le début de la campagne jusqu'au mois de juin, les exportations de sucre de l'Ukraine ont atteint 0,56 Mt (+ 6,7 %/A-1), dont 103 629 t vers l'UE (78 229 t / 100 000 t du contingent 2026). (Trade Data Monitor)

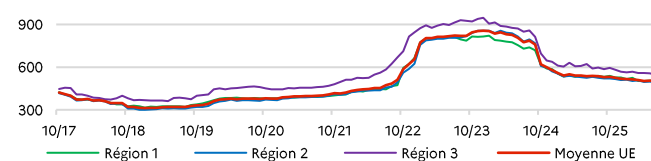
Utilisation / Consommation

Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) pour juin 2026 affiche une progression de 0,5 % d'un mois sur l'autre (1,81 €/kg). En revanche, il baisse de 11 % sur un an.

Évolution des cours mondiaux (\$/t) *

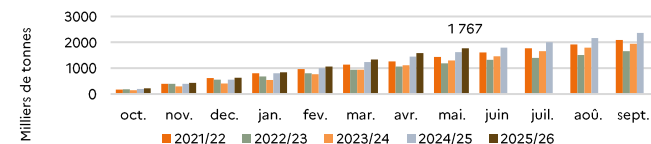


Évolution des cours européens (€/t) **



Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française